

Fulmar boréal

Vol souple et spectaculaire : le fulmar est une merveille de la nature en terme d'adaptation au milieu aérien.

Ses ailes, longues et étroites, font de lui un voilier capable de supporter les pires conditions météorologiques.

Grand adepte du vol plané, il rase les vagues de haute mer, où il passe le plus clair de son existence, pêchant poissons, plancton et céphalopodes. Seule la période de reproduction

le fait toucher terre. S'il est une des espèces d'oiseaux

marins les plus abondantes de l'hémisphère Nord, avec une population estimée à 15-20 millions de couples,

dont 3 millions en Europe, la France n'en héberge qu'une fraction dérisoire – un millier de couples –

constituant la limite méridionale de son aire de reproduction. La première nidification en France

fut observée en 1960 dans la Réserve Naturelle des Sept-Îles. À Groix, cet oiseau de haute mer

est présent depuis 1976, mais niche de façon irrégulière depuis 2002.





Bruyère vagabonde

Plante caractéristique de la lande littorale, la bruyère vagabonde est présente en Europe occidentale, depuis le Portugal jusqu'en Angleterre. Elle pousse aux côtés de la bruyère cendrée et de l'ajonc d'Europe, en coussinets modelés par le vent. Ses fleurs roses, de forme cylindrique, de 2 à 4 mm de long, s'épanouissent de juillet à septembre. La présence de landes à bruyère vagabonde, habitat à protéger en priorité, a, en partie, justifié la création d'un site Natura 2000 sur l'île de Groix.



Grand corbeau

Aussi noir qu'imposant, le grand corbeau, le plus grand corvidé du monde, est facilement reconnaissable à son cri, un « cro-cro » sonore. En nette régression entre les années 1980 et 2000 avec l'ouverture des sentiers côtiers au public, les effectifs remontent peu à peu en Bretagne pour atteindre actuellement une quarantaine de couples. L'espèce, très farouche, a tendance à fuir les falaises où elle est moins dérangée.

Tournepierre à collier

De la famille des limicoles, oiseaux qui vivent et se nourrissent sur la vase ou le sable, il passe sa vie sur le bord de mer – sur son aire de nidification, dans les terres arctiques ou sur son aire d'hivernage –, dont Groix fait partie. Le tourne-pierre porte bien son nom: il s'alimente de mollusques et de crustacés qu'il cherche sous les pierres et les algues.



Traquet motté

Avec son croupion blanc et sa queue noir et blanc, le traquet motté est un oiseau facilement repérable. Il passe l'hiver en Afrique et revient sur l'île dès le mois de mars. Strictement côtier, il niche tout le long de la côte sud, de Pen Men à la pointe des Chats. Sa répartition coïncide avec celle des pelouses littorales parsemées d'affleurements rocheux.



Oseille des rochers

Cette plante à fleurs sans pétales fait partie des espèces d'intérêt communautaire, protégées dans le cadre de Natura 2000.

Elle affectionne le pied des falaises maritimes, dans les endroits frais et humides, souvent à proximité de suintements d'eau douce.



Réglementation

Venez vous promener, faire des photos et découvrir des paysages fantastiques en n'oubliant pas de ramporter vos déchets. La collecte des minéraux avec un marteau et le ramassage des galets ne sont pas autorisés. Afin de respecter la tranquillité des lieux et de permettre à tous les promeneurs d'en profiter pleinement, il est interdit de faire fonctionner des appareils sonores. De même, le dérangement de la faune et la cueillette des plantes sont interdits ainsi que les feux et le camping. On ne peut pas chasser à proximité des falaises ou sur le domaine public maritime.



Sable rouge

Qu'est-ce qui donne leur couleur rouge à certaines plages si caractéristiques de l'île de Groix? Le grenat, bien sûr! Ce minéral, présent dans la roche sous forme de cristaux de quelques millimètres de diamètre, est libéré par l'action des vagues.

RÉSERVE NATURELLE FRANÇOIS LE BAIL

Gestionnaire: Bretagne Vivante, www.bretagne-vivante.org
Maison de la Réserve (dans le bourg, près du presbytère),
rue Maurice-Gourong, 56900 Groix, tél. 02 97 86 55 97;
rn-groix@bretagne-vivante.org



POUR S'Y RENDRE

Plusieurs ports de départ, selon les compagnies de bateau: compagnie Océane, tél. 0820056156 (0,12 €/min), www.compagnie-ocoeane.fr, départ de la gare maritime de Lorient;
compagnie des Îles, tél. 0825 134 100 (0,15 €/min), www.compagniedesiles.com, ports de départ: Locmiquelic – à côté de Lorient – et Doëlan, dans le Finistère.

Sur l'île de Groix, possibilité de louer des vélos pour se rendre dans les deux parties de la réserve naturelle. Location à Port-Tudy, à l'arrivée du ferry.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Pierre Gouyou Beauchamps

Carte: Léonie Schlosser

Illustrations: Sylvain Leparoux

Coordination et maquette: Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), décembre 2010.



Réalisé avec le soutien de





Réserves
Naturelles
DE FRANCE

LA RÉSERVE NATURELLE
FRANÇOIS LE BAIL



**Terre
Sauvage**
un autre regard sur la nature.

CARNET DES RÉSERVES NATURELLES

Bienvenue dans la réserve!

« **A**h, c'est vous ? Je vous attendais. Depuis 340 millions d'années, environ. J'ai eu le temps de me faire beau : aidé par le vent, l'eau et le sel, j'ai sorti mes minéraux rouges à l'air libre. Avec mes acolytes rocheux, nous avons effectué un long voyage dans le temps et l'espace avant d'arriver ici, soyez-en sûrs ! Aujourd'hui, il paraît que nous sommes des roches rares, c'est pourquoi deux sites — le secteur de la pointe des Chats-Locqueltas et le secteur de la pointe de Pen Men-Beg Melen — ont été classés en 1982 en réserve naturelle géologique, la seule en France à protéger des minéraux ! Mais je me présente : je suis un schiste bleu à grenat. Je serai votre guide sur les 47 hectares, auxquels s'ajoute un domaine public maritime de 50 hectares, de la Réserve Naturelle Nationale François Le Bail, ainsi nommée en hommage au minéralogiste de Quimper qui fit l'inventaire de nos minéraux. »



La visite commence...


« **A**vez-vous déjà essayé de faire parler une roche? *A priori*, c'est mission impossible: un caillou, comme chacun sait, est parfaitement muet. On a même l'impression que sa forme, sa texture et sa couleur sont figées pour l'éternité. Pourtant, l'existence des roches est loin d'être un long fleuve tranquille. Avant d'apparaître sous vos yeux, elles en ont connu, des pressions, des hausses de température, des élévations au rang de montagne et des plonges vers les entrailles de la terre... Les roches de Groix ne dérogent pas à la règle, mais possèdent quelque chose que beaucoup n'ont pas: elles comptent plus de 60 espèces minérales, dont le rare glaucophane bleu. De plus, les schistes bleus, métamorphisés à l'ère primaire, sont devenus rarissimes à la surface de la terre et, parmi la dizaine d'endroits où ils affleurent, ceux de Groix sont incontestablement les plus beaux! Si bien que, dès la fin du XIX^e siècle, le petit monde des géologues connaissait l'île. Mais ce n'est que dans les années 1950 qu'ils ont réussi à faire parler les pierres. Imaginez plutôt : elles se sont formées il y a environ 370 millions d'années, lorsqu'un petit océan se trouva englouti entre deux continents en collision, aboutissant à la formation de la chaîne hercynienne. La croûte océanique basaltique, ainsi que les sédiments déposés au-dessus, disparurent en profondeur. Sous l'augmentation de la température et de la pression, les laves se transformèrent en schistes verts et bleus et les sédiments, en micaschistes. Une petite partie est ensuite



remontée à la surface il y a 340 millions d'années, elle affleure sur l'île de Groix. Une histoire rocambolesque qui explique la présence, dans le secteur de la pointe des Chats, de ces longues plaques de schistes: un véritable mille-feuille géant fourré aux minéraux! En vous promenant dans ce paradis minéral, vous verrez des roches portant alternance de vert, de bleu, de rouge, parfois des filons de quartz, souvent une bonne dose



ESPACES NATURELS PROTÉGÉS, GÉRÉS... ET À DÉCOUVRIR !



de mica blanc, subissant les assauts répétés des vagues. Si le secteur de la pointe des Chats est le lieu idéal pour admirer les roches, le secteur Pen Men-Beg Melen intéresse surtout les passionnés des plantes et des oiseaux. Juchés en haut de la falaise, à près de trente mètres au-dessus du niveau de la mer, détaillez l'extraordinaire succession de la végétation. Tout en bas, la limite est nette. La mer et le vent ne laissent aucune chance aux plantes terrestres. Mais juste au-dessous de la ligne des hautes mers, un lichen noir a réussi à s'implanter. Plus haut, des lichens orangés égayent les falaises. Dans les fissures des rochers, un cortège de végétaux capables de résister aux embruns, au vent et à la sécheresse forme, au printemps, un vrai jardin suspendu : perce-pierres, armées maritimes, spergulaires des rochers... Sur le replat des falaises prospère la pelouse maritime : fines fleurs de la fétuque, petites fleurs jaunes du lotier corniculé, large pompon blanc de la carotte à gomme...

Et juste derrière vous, plus éloignée des embruns, débute la lande à bruyère vagabonde, bruyère cendrée et ajonc d'Europe. Taillé dans l'épais manteau de broussailles à prunelliers de la côte abritée des vents dominants, un sentier côtier mène au sémaphore de Beg Melen en longeant la falaise. C'est le moment de sortir les jumelles : les oiseaux marins se plaisent dans les parages, notamment le plus habile des voiliers, le fulmar boréal. Il ressemble à un albatros, en version miniature. Je vous laisse admirer le panorama, je retourne à la pointe des Chats. Et revenez avant 400 millions d'années : qui sait si je n'aurai pas déjà replongé dans les entrailles de la Terre? »



